



Instant de
joie partagée
avec Tony
Estanguet,
le patron de
ces JO de
Paris 2024.



SOMMAIRE

Chapitre 1	
Sur le toit de l'Olympe	10
Chapitre 2	
Dernière ligne droite	32
Témoignage de Joris Daudet	
Le triplé des pilotes français	42
Chapitre 3	
En quête d'une ou plusieurs médailles olympiques	46
Chapitre 4	
Vers la conquête de Paris	64
Témoignage de Sylvain André	
Le soir de la finale, nous étions les maîtres du monde !	78
Chapitre 5	
En piste vers le triplé	82
Chapitre 6	
La sélection des JO de Paris	96
Témoignage de Romain Mahieu	
Ce n'est pas la médaille que je voulais	106
Chapitre 7	
La folle histoire du pédalier	110
Chapitre 8	
Sur la ligne d'arrivée	120
Témoignage d'Axelle Étienne	
La médaille me fait encore courir	136
Remerciements	141





CHAPITRE 1

SUR LE TOIT DE L'OLYMPPE

Juste avant la finale

Silence dans le paddock

C'était le moment que nous avions attendu pendant trois ans : une finale olympique ! La finale de la revanche des JO de Tokyo en 2021 pour l'ensemble de l'équipe de France et pour les pilotes qui avaient échoué trois ans auparavant. L'espace de quelques dizaines de secondes, nous avons vécu l'un des moments les plus importants, les plus excitants, les plus passionnants de notre vie. Un moment de communion avec le public français, avec la planète olympique. Et nous ne le savions pas encore : quelques dizaines de secondes en mondovision qui allaient marquer l'histoire du sport français. Nous étions juste avant la finale des JO de Paris et je me suis retrouvé dans le stand de l'équipe de France avec les trois pilotes français qualifiés pour la finale. Romain Mahieu, Sylvain André et Joris Daudet se concentraient et ne se parlaient pas. J'avais pris la décision de les protéger dans leur préparation mentale silencieuse, en compagnie d'Axelle Étienne, la pilote qualifiée pour la finale féminine. Un potentiel de quatre médailles olympiques pour l'équipe de France de BMX Racing. Je me suis installé à l'entrée du stand et je ne parlais à personne. J'étais comme un cerbère, un vigile et je surveillais pour que personne, à part les membres du staff, ne rentre pour perturber les quatre pilotes tricolores. J'ai juste laissé passer le pilote remplaçant, Arthur Pilard, qui est venu saluer ses potes. Il leur a lancé en sortant du stand : « Allez, les gars ! Faites-vous plaisir ! » On a tous souri en entendant cette dernière phrase, parce que ce qui les attendait n'était pas une partie de plaisir. C'était un combat face au reste du monde ! Je regardais à peine ce qui se passait autour de moi, au sein de ce paddock composé des tentes qui abritaient chaque nation. J'avais choisi ce stand parce qu'il était excentré, et son emplacement était plus tranquille et plus calme qu'à d'autres endroits. Choisir son emplacement était un privilège lié au fait d'organiser les JO chez nous. La finale était programmée à 21 h 30, la dernière demi-finale s'était terminée à 21 h et les pilotes étaient concentrés sur cette dernière course olympique. La course de leur vie ! Ma dernière course comme sélectionneur de l'équipe de France. Et avant une finale olympique composée de trois Français sur huit participants, que peut-on se dire ? On ne se dit plus rien ! C'était le silence complet. Nous étions tous tournés dans le même sens : la ligne de départ mais aussi la ligne d'arrivée. L'appel était prévu à 21 h 25. Pendant dix minutes, les pilotes français se préparaient à honorer leur grand rendez-vous avec l'histoire.





Pages précédentes
Joris Daudet
(au centre),
Sylvain André
(à gauche) et
Romain Mahieu
(à droite) ont fait
régner l'équipe
de France de
BMX à Paris.

Ci-dessus
Véritable force
supplémentaire
et soutien
incroyable
pour les pilotes
français,
le public a fait
trembler
le stadium
BMX de Saint-
Quentin-en-
Yvelines.

Une confiance totale

L'ambiance était calme et sereine, sans animosité mais avec beaucoup de détermination. Tout était dit ! J'étais persuadé que rien ne pouvait leur arriver. Je savais depuis des mois qu'ils allaient réaliser le triplé. Mais j'ignorais dans quel ordre les pilotes français allaient franchir la ligne d'arrivée. Je ne savais pas quel pilote allait gagner. Toutes les conditions étaient réunies pour réaliser cet exploit. La compétition olympique était l'aboutissement d'une stratégie portée par l'ensemble de l'équipe de France. C'était comme une pièce de théâtre que l'on avait répétée. Et la finale olympique était le moment de la générale ! J'avais confiance dans tout ce que nous avions généré ensemble, avec le staff de l'équipe de France. Les pilotes se respectaient entre eux, même si en finale, c'était chacun pour soi ! Quelques instants avant une course, il n'y a pas d'intimidation dans le BMX Racing, comme ce qui se passe en zone mixte dans certains sports. Chacun est centré sur sa performance : de l'individuel vers le collectif !